

# Des jeux pour sortir de l'ordinaire

**DUDELANGE** En deux semaines environ, 700 enfants des maisons relais et des foyers du pays ont participé aux Spill- an Erliefnes Deeg, encadrés par 60 bénévoles. ①

Les ateliers des plus petits portaient sur le thème Fifi Brindacier, une influence propice à un vent de liberté.

De notre journaliste  
Audrey Libiez @ 13.08.2019

Sur les hauteurs de Dudelange, les rires des enfants indiquent le chemin. Dans le camp des scouts, depuis plus d'une semaine, une centaine d'enfants viennent tous les jours profiter des ateliers mis en place par Young Caritas Luxembourg dans le cadre des Spill- an Erliefnes Deeg. «La semaine dernière, c'était les grands de 6 à 12 ans sur le thème des Highland Games. Cette semaine, c'est au tour des petits de 3 à 6 ans sur le thème de Fifi Brindacier», explique Nathalie Gross, éducatrice pour le projet Spill- an Erliefnes Deeg. Et aussi petits soient-ils, les enfants sont très attentifs aux consignes de la trentaine de bénévoles présents sur place. Ils enchaînent des activités que la petite fille aux tresses de roussour et aux deux grosses tresses rousses sont devenues cultes aurait certainement validé.

Sur l'ensemble des deux semaines, ce ne sont pas moins de 700 enfants issus des maisons relais et des foyers du pays qui auront pu profiter de ces infrastructures.

«Nous demandons d'abord aux maisons relais et aux foyers qui ont déjà été clients chez nous ainsi qu'aux maisons relais Caritas s'ils veulent participer. Ils ont quatre semaines pour répondre et ensuite, s'il reste de la place, nous faisons un courrier au niveau national», complète l'éducatrice.

Tenue noire et casquette rose vif vissée sur la tête, les bénévoles donnent de leur personne pour faire passer un bon moment aux enfants : lecture, chorégraphie sur le générique de Fifi Brindacier (Pippi Langstrump en suédois), atelier maquillage pour ressembler à la petite héroïne... Au total, ils sont soixante à se relayer sur les deux semaines.

## De l'investissement pour les enfants

Olivier Flaurimont est l'un d'eux. À 24 ans, ce jeune homme qui a commencé le bénévolat à 16 ans est déjà à sa huitième saison. Contrairement à beaucoup d'autres bénévoles, il n'envisage pas de devenir éducateur ou enseignant puisqu'il est déjà électricien. «Je veux donner ce qu'on m'a donné enfant : du temps, de l'attention et des jeux. Les colonies de vacan-



Photos : claudie lennet

Les enfants de 3 à 6 ans ont profité des treize ateliers inspirés par Fifi Brindacier et offerts par Young Caritas.

ces, c'est toute mon enfance. J'y allais trois fois par an», se souvient avec nostalgie le jeune homme. Il consacre donc ses vacances aux enfants, même s'il ne s'agit pas ici d'une colonie. «Pendant ces deux semaines, j'oublie mes problèmes. Un enfant demande beaucoup d'encouragements et d'investissement personnel. Au-delà de la semaine de jeux, ils me téléphonent dans le privé s'ils ont des questions ou des problèmes. C'est du temps et de l'énergie.» Mais, en retour, Olivier est comblé, au point qu'il aimerait encore poursuivre cette activité pendant dix ans environ.

Ces journées donnent l'occasion aux enfants de sortir de leur routine, tout spécialement pour ceux qui ne partent pas en vacances pendant l'été et ne quittent pas le Luxembourg.

L'après-midi, ils ont l'occasion de rencontrer Fifi Brindacier en chair et en os au travers d'une animation. En attendant, ils profitent des treize activités sous un soleil généreux : traverser des obstacles avec des souillers géants, fabriquer un petit bateau, jouer avec de l'eau ou encore peindre ses pieds et ses mains pour décorer une toile à côté de la maison colorée de Fifi Brindacier. «Avec cette activité, ils sont



Nathalie Gross et Olivier Flaurimont encadrent avec bonheur les enfants.

vraiment libres», assure Pierre Schmitz, éducateur, alors que les petits marchent à quatre pattes sur

un chemin de papier pour laisser des traces colorées. «On met un point d'honneur à leur proposer des activités qui sortent de l'ordinaire, poursuit Pierre Schmitz, car les conditions en maison relais sont souvent plus contraignantes et ne permettent pas toutes les folies.»

## Un concept ludique

Ces journées Spill- an Erliefnes Deeg sont possibles grâce au concept de «Spillmobil». Cette camionnette remplie de jeux se déplace pendant toute l'année dans les associations, les écoles, les communes, les crèches et maisons relais, les entreprises, etc. Son objectif est non seulement de faire (re)découvrir la dimension du «jeu», mais aussi et surtout de créer du relationnel et du lien, que ce soit entre enfants, entre générations, entre anciens habitants et nouveaux venus.

